

2 AC

85 38 Bus

GEOGRAPHIE. - Onées, granite et latérite. La carte géologique de la subdivision n'est pas encore terminée.

GEOGRAPHIE. - La subdivision de Tibati offre un terrain assez accidenté. Beaucoup de petites collines et quelques montagnes plus importantes tels que à l'Est et au Nord Est les monts GAKATI, GAKOU, GAKOULEUK, GAOUVINA, et à l'Ouest les monts de Banya.

Altitude du poste: 800 mètres.

HYDROGRAPHIE. - Six fleuves ou rivières principales arrosent la subdivision :

Au Nord : le Meng, affluent du Djeren

À l'Est le Djeren (Danaga) le plus important, et le Naver, affluent du Meng.

À l'Ouest : le Klam

Au Sud les rivières Neko et Nakaye, toutes deux affluents du Djeren.

b)- ETHNOGRAPHIE HUMANIQUE.

La population de Tibati comprend d'une part les foulbé et les Yororo'en et d'autre part des bantous ou semi-bantous : les Baya, les Khou, les Boute, et le Tikar.

| | |
|---|-------|
| Foulbé | 24% |
| Nerviteurs des foulbé (Coktail de races) | 10% |
| Baya | 34% |
| Khoussa et Korneauen | 12,5% |
| Y'Deux | 3,5% |
| Boute | 7% |
| Tikar | 3% |
| Yororo | 6% |

La répartition de ces différents groupes ethniques est à peu près la suivante, avec cependant quelques interpolations :

- | | |
|--------------------------|-----------------------|
| A Tibati même et au Nord | : les Foulbé |
| À l'Est | : les Baya et Yororo |
| À l'Ouest | : les Baya et Y'Deux |
| au Sud | : les Boute et Tikar. |

Le chiffre global de la population est de 11.415 habitants donnant une densité moyenne d'environ 0,47 habitant au kilomètre carré.

X

X X

d)- SUBDIVISION DE BANYO

1°- Rappel historique - Evolution administrative.

C'est en 1833 par la conquête peule que Banya entre dans l'histoire. ...

Les chefs nous ne savons rien que le nom du dernier Bokonyang, "le père des jumeaux", qui, transformé par les Foulbé en Banyo devait rester attaché au village où KAMOUNDO lez lamido vainqueur, fixa sa résidence. Ces KAMOUNDO étaient le fils d'un éleveur peul Ardo AWWAROU qui résidait dans la région de Koutcha lorsque le retentissement des victoires d'OUSSOU DAN MOU le déciderent à prendre part à la djihad. Trop vieux pour combattre il envoya à la conquête des pâturages des plateaux son fils ZAIN. Celui-ci étant mort au bout de quelques semaines, son frère HAMAGAROU lui succéda. Il devait régner cinquante deux ans et assurer par ses victoires le prestige et la puissance des lamibé de Banyo. Il vainquit et soumit tour à tour les Koutin, les Ndeyrin, les Libou, les Boute, les Cusoua, les Batou, les Tiengong, les Fondja et les Tambila. Instruit par ces exemples le grand chef tikar de Bankis lui ouvrit son village fortifié. La seule défaite lui fut infligée par les Bawoun: du siège infructueux de Fouchan revinrent à peine la moitié des cavaliers peul et des archers boudé qui l'avaient entrepris. À sa mort en 1875 son domaine fut partagé entre les trois lamidat de Koutcha, Gachiga et de Banyo. Son fils OUSSOU lui succéda à Banyo et péri en 1891 au cours d'une expédition punitive chez les tambila révoltés. OUSSOU, fils d'OUSSOU, devait lui aussi finir tragiquement. Le 1er Février 1902, Oberleutnant VOLTE arrivait à la tête d'une colonne allemande devant son sard. Reçu par OUSSOU, il exigea sa soumission immédiate. Le lamido le poignarda mais fut abattu par les tirailleurs de l'escorte. Les fulbés se souvirent sans combat.

Dès cette date, le contrôle de l'autorité administrative et une lente mais irréversible évolution vers l'individualisme ont limité le pouvoir des lamibé. À cette diminution de leur autorité dont le retour chez eux de milliers de captifs tambila retenus à Banyo fut un exemple significatif, les lamibé ne se prétrèrent évidemment pas de bonne grâce. En revanche l'annexion par l'Allemagne eut pour conséquence la rupture des liens de vassalité qui liaient le lamido de Banyo à l'émir de Yola, en Nigeria britannique.

La première guerre mondiale qui vit se dérouler à Bamako un combat bref mais meurtrier entre la forte garnison allemande et les troupes britanniques venues de Yola devait porter un coup très rude au lamido de Banyo. La frontière entre les mandats français et britanniques, tracée sans tenir compte des réalités ethniques, l'amputa de plus de la moitié de sa superficie. Par la suite l'absence de contrôle administratif effectif devait faire de la partie du Cameroun britannique voisine de Banyo un refuge idéal pour tous ceux qui désiraient se soustraire à l'autorité de leur lamido ou aux exigences de l'administration française. En 1921 celle-ci délia les Tikar, les Tambila et les Fondja de toute alliance via-t-vis du lamido de Banyo dont le domaine se trouve désormais limité par la falaise qui surplombe la plaine Tikar. Malgré les usurpations territoriales qu'a subi son commandement, le lamido de Banyo dont les attributions cependant ont été respectées dans tout ce qu'elles avaient de compatible avec l'ordre public, occupa une place importante dans la hiérarchie des lamides.

6

Le lassido actuel ITAYA ADAMOU a été élu délégué à l'ARGAU.

Les villages Tikar, Numbila, et Kondja détachés du lassidat de Banyo ne sont pas groupés en chafferies supérieures mais administrés directement par la Subdivision de Banyo. Celui-ci qui a toujours fait partie de la circonscription de Moundou, devenue en 1934 Région de l'Adamawa, s'est vu retirer en 1946 le lassidat de Kondja et la chafferie de Dodé trop excentriques, rattachées à la Subdivision de Tignère créée à cette date.

2°- GÉOGRAPHIE -

a)- Géographie physique.-

Les 7.500 km². de la Subdivision de Banyo appartiennent à un ensemble géologique homogène. Il s'agit d'un plateau gneissique d'âge précamrien. Ce plateau a été intéressé au Sud par un effondrement qui a déterminé la constitution de la plaine Tikar. Le relief du plateau a d'autre part été affecté par des intrusions granitiques dont certaines sont visibles: Mont du Prince Léopold, Guingué, Mont Banyo et dont d'autres n'ont fait que soulever les gneiss. Signalons enfin de nombreux bancs de quartz et des traces de volcanisme de plus en plus importantes en remontant vers le Nord à partir de Banyo (plateaux et dômes de basalte du Tchabal Badawal).

Cet effondrement méridional a d'importantes conséquences géographiques puisqu'il permet de distinguer un bas-pays: la plaine Tikar jusqu'au Mbam et à la Mayo et un haut pays qui constitue la partie Sud-Ouest de l'Adamawa. Le climat et la végétation sont partout ceux des savanes humides mais le relief les affecte nettement. En plaine la savane est coupée de galeries forestières, denses, aux arbres bien développés; le plateau est parsemé d'arbustes très maltraités par les feux annuels; enfin les hauts plateaux jusqu'à 2.000 mètres et plus sont à peu près dépourvus d'arbres. La différence essentielle entre la plaine et le plateau est d'ordre écologique; elle tient à la présence de pâtures tsé-tsé en plaine et par conséquent à l'impossibilité d'élevage de bovins qui fait toute la richesse du plateau. Du point de vue hydrographique la situation est plus simple puisque toutes les eaux de la Subdivision vont au Mbam à l'exception du Mayo-Tin et du Mayo-Bé qui coulent quelques kilomètres dans la Subdivision de Banyo au Nord et qui appartiennent au bassin de la Bénoué.

b)- Géographie Humaine -

La population de la Subdivision de Banyo comprend 26.481 habitants dont 17.460 peul et serviteurs ressortissants du de Banyo. 2698 Tikar, 2270 Numbila, 1122 Kondja 2599 Strangers parmi lesquels 1017 Bororo'en. La densité s'établit à plus de 3,5 habitants au km² chiffre appréciable au Cameroun.

Du point de vue ethnographique et en simplifiant, la population de la Subdivision de Banyo appartient pour partie au cercle de Soudan,
